

La Lettre de Lethica – n°14, avril 2024

Chères toutes, chers tous, membres et ami·es de Lethica,

Ce début de printemps est l'occasion d'amorcer de nouvelles dynamiques, avec le dépôt récent de notre dossier d'évaluation à mi-parcours, qui nous a permis de dresser un premier bilan de nos activités et d'esquisser la trajectoire à venir. Dans cette perspective, avec l'accord de son comité de pilotage, notre iti lance deux nouveaux concours :

- pour un [contrat doctoral de trois ans](#),
- pour un [contrat postdoctoral d'un an](#), avec possibilité de renouvellement.

Des [bourses de master](#) (jusqu'à 3000 euros) sont également ouvertes aux candidatures d'étudiants, pour favoriser leur intégration dans les masters de notre consortium (Cultures littéraires européennes ; Éthique ; Littérature française, générale et comparée ; Plurilinguisme et interculturalité).

De nouvelles collaborations s'engagent par ailleurs, avec le Centre Prospéro de l'Université de Louvain (Belgique), et avec l'Université de Californie à Los Angeles, grâce à Laure Murat, qui a participé à la journée d'étude du 30 novembre dernier ([le XIXe siècle, actuel ou intempestif?](#)), et grâce à la présence régulière à nos côtés de Dominic Thomas, [chaire Gutenberg 2022](#), qui est intervenu ce printemps dans le Diplôme Universitaire Lethica, pour un séminaire sur les enjeux éthiques et esthétiques du changement climatique, partagé avec Paolo Cirio.

Sur cette même thématique, les étudiants inscrits dans le parcours de *scenario planning* de notre formation, le Laboratoire des cas de conscience, ont élaboré le scénario "[le Parlement des Générations](#)" qui sera restitué et expérimenté avec le public le 8 avril prochain. Enfin le Lethictionnaire s'est

enrichi lui-même de nombreuses notices sur le [changement climatique](#), le rapport à l'[environnement](#) et [l'éthique animale](#), en lien avec le projet [ECOPROP](#) (écologie & propagande) portée par la Chaire Gutenberg rattachée à Configurations littéraires et à Lethica.

Le focus sur Peter Sloterdijk, coordonné par Nicole Siri, et le dossier sur la reconnaissance, coordonné par Matilde Manara, que vous pourrez découvrir ci-dessous, résonnent évidemment avec toutes ces questions.

Nous vous souhaitons donc de bonnes lectures et espérons vous retrouver nombreux pour les [événements à venir](#).

Anthony Mangeon, coordinateur de l'iti Lethica

Suzel Meyer, ingénieure de recherche Lethica

Les actualités de Lethica

- **Catherine Desprats-Péquignot**, psychologue et maître de conférences de l'Université Paris-Cité, prononcera une conférence intitulée "[Mon corps Mon moi](#)", afin de discuter du regard pluridisciplinaire sur le rapport au corps et les révolutions morales qu'il engendre. Organisé à l'initiative de la promotion 2023-2024 du DU Lethica, l'événement aura lieu le **jeudi 4 avril à 17h30** dans la salle de la table ronde de la Misha.
- **Lundi 8 avril à 17h** (salle Guy-Ourisson, Institut Le Bel) aura lieu la restitution du scénario élaboré par les étudiant·es Laura Braun, Dimitri Corraze et Vittoria Dell'Aira, avec Ninon Chavoz, responsable pédagogique du DU Lethica, dans le cadre du **Laboratoire des cas de conscience**. Inspiré par la lecture de plusieurs œuvres, recensées dans le [Lethictionnaire](#), ce [Parlement](#)

[des Générations](#) mettra en situation la ville de Strasbourg et le campus de l'Unistra dans un futur proche, en tant que théâtre de changements sociaux provoqués par une catastrophe sismique ayant coupé toute communication au-delà des frontières alsaciennes. Si vous souhaitez participer à l'expérience, veuillez vous inscrire [à ce lien](#).

- Le cycle de conférences interdisciplinaire [L'art du modèle : entre esthétique, éthique et épistémologie](#), organisé par Matilde Manara, a débuté le mois dernier et se poursuit en avril et mai. La prochaine conférence sera donnée par Natascia Tosel, docteure en philosophie du droit : [“Assembler les institutions, défaire les modèles. Le pouvoir performatif du droit et la politique de la juridification”](#). Rendez-vous le mercredi 17 avril à 17h dans la salle de la table ronde à la Misha. Les conférences de Clément Fontan (économie, 16 mai) et Sophie Gerber (biologie, 29 mai) prolongeront ce cycle.
- Paolo Cirio clôturera sa résidence artistique à Lethica par une conférence qui aura lieu le jeudi 25 avril à 17h (salle Fustel, Palais Universitaire).
- [Anthony Mangeon s'entretiendra avec Pap Ndiaye le 18 avril à 18h](#) (salle Blanche de la librairie Kléber) sur le thème “Un monde sans racisme : une utopie ?”, dans le cadre du festival Arsmondo (Opéra national du Rhin), dont l'édition 2024 est consacrée à l'utopie.
- Essai sur un concept académique récemment entré dans la sphère publique, [Le pire des maux. Éthique et ontologie du spécisme](#), par

François Jaquet, maître de conférences en éthique et membre de Lethica, vient de paraître aux éditions Eliott.

- Nous rappelons la parution de deux ouvrages soutenus par Lethica : [*L'autre Marcel*](#) par Ninon Chavoz ; [*Les Chemins de la liberté. Lectures de Jean-Marie Apostolidès*](#), co-dirigé par Ninon Chavoz et Anthony Mangeon.

Retour sur...

- La [conférence de Pierre Vinclair](#), exercice poétique écrit pour le public de Lethica et prononcé le 8 février dernier, est disponible en vidéo et à la lecture.

Partenariat : Le Centre Prospéro

À l'instar du personnage shakespearien qui lui a donné son nom, le *Centre Prospéro. Langage, image et connaissance* veut explorer les multiples potentialités de la faculté d'imagination – cette *Phantasia* d'après laquelle a été nommée la revue scientifique qui émane du Centre. L'imagination est ainsi investie sous toutes ses dimensions : comme faculté mentale, elle est à mettre en rapport avec le fonctionnement du langage ; comme création d'images, elle requiert l'analyse de toutes ses productions, qu'elles soient culturelles, artistiques, psychiques, sociales ou politiques, idéologiques ou utopiques ; comme acte performatif, elle est la source de la fiction en ce qu'elle permet l'invention du possible, dans tous les champs du discours, du savoir et des arts.

Le nouage entre la philosophie et la littérature constitue le foyer des travaux du Centre Prospéro, à travers toute la gamme de leurs approches

(de l'esthétique à la philosophie du langage ordinaire, des théories politiques à la philosophie de l'histoire, de l'histoire de la littérature à la théorie littéraire en passant par les analyses comparées et intermédiaires). Mais ces travaux s'étendent aussi aux études cinématographiques et théâtrales ainsi qu'à l'histoire de l'art, et cultivent un dialogue fécond avec les sciences humaines : histoire, psychanalyse, sociologie et anthropologie, linguistique et traductologie, théorie du droit et sciences politiques... L'interdisciplinarité comme culture du dialogue et du décloisonnement des disciplines anime par conséquent les différentes composantes du Centre Prospéro, ses recherches et ses organisations.

Focus : Peter Sloterdijk

Peter Sloterdijk (Karlsruhe, 1947) est un philosophe et essayiste allemand. Ancien professeur de philosophie à la Hochschule für Gestaltung de Karlsruhe, et ancien recteur du même établissement, il occupe actuellement pour l'année 2023-2024 la chaire "L'invention de l'Europe par les langues et les cultures" au Collège de France. Influencé surtout par la pensée de Nietzsche et de Heidegger, refusant le rigorisme, et concevant plutôt la philosophie comme un discours qui se déclenche dans l'élan lyrique, il explore dans ses ouvrages des enjeux de philosophie morale (dans [*Tu dois changer ta vie*](#), il propose une éthique fondée sur la discipline et l'exercice) et de philosophie politique ([*Colère et temps*](#)), ainsi que des questions d'actualité qui vont du changement climatique ([*Le remords de Prométhée*](#)) à l'éthique des finances publiques ([*Repenser l'impôt. Pour une éthique du don démocratique*](#)).

Nicole Siri - Configurations littéraires et Lethica

Dossier : Connaissance et reconnaissance

Dans le débat philosophique occidental, la réflexion sur le concept de reconnaissance remonte au *Théétète* de Platon, puis est relancée par Descartes, mais ne recouvre une position centrale qu'à partir de Kant, et plus fermement encore de Hegel. Chez ce dernier, la pensée de la reconnaissance n'a pas trait à la dimension épistémologique : contrairement à son équivalent français (*reconnaissance*), il n'y a, dans le mot *Anerkennung*, aucune référence immédiate à la connaissance, mais uniquement à la découverte (*Erkennung*) de l'autre, de l'individu et, par-là, du monde. Introduites en France dans les années 1940 par l'intermédiaire d'Alexandre Kojève, les thèses hégéliennes se nourrissent progressivement de celles de Marx, inaugurant ainsi un champ d'études (les théories de la reconnaissance) dont les représentants principaux sont Axel Honneth et Paul Ricoeur. Dans le contexte anglophone, ce sont en revanche l'œuvre de Ludwig Wittgenstein et la réflexion sur la démocratie (menée par Tocqueville, mais aussi par John Dewey, Alain Locke, Richard Rorty et d'autres pragmatistes états-unis) qui s'allient aux sources de l'idéalisme allemand, encourageant des penseurs comme Charles Taylor, Nancy Fraser, [Stanley Cavell](#) ou Cora Diamond à se pencher sur la reconnaissance pour en faire l'un des piliers de leur méditation sur les révolutions morales. Cette notion a été forgée en 2010 par le philosophe ghanéen [Kwame Anthony Appiah](#) dans *The Honor Code*, ouvrage qui étudie les changements dans notre compréhension – mais aussi et surtout dans la manière dont cette compréhension se fixe dans des pratiques codifiées – de l'honneur et des différentes valeurs (la dignité, le respect de l'autre, la loyauté, etc.) qui lui sont rattachés au cours de l'histoire. En s'intéressant aux processus qui conduisent au bannissement de mœurs autrefois tolérées et progressivement considérées immorales, Appiah ne se borne pas seulement à ouvrir le débat sur la reconnaissance à des contextes non-

occidentaux (en analysant par exemple la traite atlantique ou le bandage des pieds dans la Chine aristocrate du tournant du XIX^e siècle), mais il met également en relief une contradiction cruciale inhérente à ce concept. Le droit à la reconnaissance dont chaque individu peut se réclamer ne va en effet pas de pair (et parfois même s'oppose franchement) avec la reconnaissance de ce droit chez autrui. Au fil des deux dernières décennies, la diffusion des théories de la reconnaissance a en effet eu un impact significatif dans le développement de différentes disciplines, ouvrant des nouvelles pistes de réflexion en socio-économie, en éthique animale, ou encore en pédagogie. En parallèle, le vocabulaire de la « demande de reconnaissance » s'est répandu dans le domaine de la psychologie et des pratiques de développement personnel, signe qu'elle joue un rôle central dans le maintien du bien-être et dans la construction de l'identité. Cependant, s'il est vrai qu'une telle présence témoigne de l'importance que cette notion recouvre dans le débat culturel (ainsi que d'autres qui font partie de la même constellation sémantique, comme attention, justice, gratitude, mésestente, égalité), elle n'en suggère pas moins que la reconnaissance n'est pas encore une valeur aux contours arrêtés, et qu'elle ne s'est pour le moment pas traduite en un ensemble de démarches individuelles et collectives visant sa protection.

- [Axel Honneth, *La lutte pour la reconnaissance*, 1992.](#)
- [Paul Ricoeur, *Parcours de la reconnaissance. Trois études*, 2004.](#)
- [Jacques Rancière, *La Mésestente : Politique & philosophie*, 1995.](#)
- [Nancy Fraser, *Qu'est-ce que la justice sociale ? Redistribution et reconnaissance*, 1998.](#)
- [Charles Taylor, *Multiculturalisme. Différence et démocratie*, 1994.](#)

- [Cora Diamond, *L'Importance d'être humain et autres essais de philosophie morale*, 1991.](#)

Matilde Manara - Configurations littéraires et Lethica